

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[172. Bruxelles, \[Lundi 27\] novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

172. Bruxelles, [Lundi 27] novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Correspondance](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Tristesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-11-27

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4051, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription 172

2 heures

Si vous trouvez bon de lire cette lettre à Morny ou bien de la lui envoyer, faites-le.

Je n'ai rien de lui depuis le 16, il me disait alors "l'Empereur va m'envoyer de suite un passeport pour vous." & plus loin "prévenez- moi du jour de votre arrivée. J'irai vous chercher au chemin de fer moi-même. Je donnerai des ordres pour votre appartement pour faire préparer votre diner." Voilà où j'en étais ici le 17. Je suis bien loin de là aujourd'hui. Comprenez-vous ma joie alors, ma tristesse aujourd'hui. Je suis sûre que Morny est un peu triste aussi. Il a mis bien du cœur à tout cela. Mais je ne veux pas l'ennuyer.

4 h.

Lady Pal. est hors de question. Je lui avais écrit une lettre qui la mettait bien sur la voie, elle vient de m'écrire, elle parle de tout hors de moi. Vous savez qu'elle avait voulu venir ici, et me l'avait fait dire par les Howard. J'ai remercié & dit que c'était moi qui avais besoin de Paris. Médecin, lit & & et j'ajoute "je me laisse dire qu'on en concevrait des soupçons" et sur cela je brode comme il convenait de faire, pas un mot de réponse à cela. Dans sa lettre du 16 Morny avait promis à l'Emp. que j'écrirais à Ly P. et à Aberdeen pour écarter les soupçons. Je n'ai pas écrit à celui-ci & ma lettre à Lady P. et passe sous cachet volant par Morny qui devait brûler, on envoyer comme il voudrait. Il a envoyé & 7 heures.

Voilà Je me ménage ici un excellent ami dans Lord Coward, ami intime de Clarendon, il vient de me dire que le Gt Anglais accepte notre acceptation, pourvu qu'il n'y ait pas de commentaires.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 172. Bruxelles, [Lundi 27] novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-11-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9674>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

VII

2 hours

Si vous trouvez bon de lisez cette
lettre à Morrey et bien de la lui
envoyer faire le.

Ji ci ai reçu de lui depuis le 16
il me disait alors "l'Empereur va
me envoyer de suite un passeport
pour vous" et plus loin "j'arriverai
vers le 1er de juillet dans votre
ville et je vous demanderai de
me donner un ordre pour votre appartement,
pour faire préparer votre chambre
voilà où j'arriverai le 17.
Ji suis bien loin de la' apercevoir
comme vous me l'avez alors
me l'avez aperçue aujourd'hui.

Ji vous siens que Morrey va me
rester très longtemps. il a une très
bonne place à tout cela. mais j'ne
suis pas d'accord. J. h. Lady Sat.

et lors d'poster. je les avais
écrit une letter qui la veillant
soit sur la voie, (elle partie de long
hors d'avois. mon sacq que M.
avait voulé venir ici, et en vain
fut écrit par Dr. Howard. j'en fus assuré
et dit que c'était vero que nous avions
de peu. visiter, lit & ls. et
j'ajouté "je veux dire qu'en
rencontrant des compagnons" chose cela
je crois comme il convenait de
faire. par un acte de réponse à
lors la letter de 16 Novembre avait
paru à New-York. je l'avois à l. 78
de Aberdeen pour envoyer la impri
que j'avois par écrit à elle, & une letter à
lady B. à peu près cette volonté
Novembre, que devait frapper un empêche
ment et contraint. il a empêché &
voilà. 7 hours.

qui une micrographe est excellent pour
l'ass. Howard, avec certaines difficultés
qui résultent de la nature de l'aspirateur
qui n'est pas assez étanche pour empêcher
une aspiration, pourvu qu'il n'y ait pas
de concentration.

242

Paris - Beards 26 nov^o 1884

hier, dans la matinée, le général
Foyat, Dernon, Montebello, Léonard, L'admiral,
les paniers méridionaux. Le Soir, il alessent
Fouillières, Vernes, Robert Bourdalé, Oppen-
heim et les protestants financiers. Foyat
partant le Soir pour l'ennemi. Il avait
reçu la veille une lettre de M^e le Comte de
Paris, passionnément préoccupé de la
guerre, passant ses journées, sans dormir, à
le pressoir de l'ennemi pour en causer.
Le vieux, petit et fin général et tout aussi
passionné ; le feu lui montait au visage
et me disait son regret de n'être pas lui
pour l'y faire tuer comme ses camarades.
M^e de Chateaubriand avait raison, et le
futur et le Sieur a raison de le répéter :
"la France est un soldat". Point d'authou-
-siasme de guerre pourtant à la veuve
qui s'est passée hier, bien placé d'ailleurs,
belle troupe, en bonne contenance. On
critique l'uniforme de la garde impériale,